

soutenance de mémoire
DSA Risques Majeurs - ENSA Paris Belleville

LA COMMANDE SPÉCIALE

« la ville survie aux désastres »

NGUYEN Thi Mai Huong

sous la direction de
Pascal Chombart de Lauwe et Sarra Kasri

Membres du jury:

Pascal Chombart de Lauwe
Boris Welichew
Cyrille Hannape

Date de soutenance: 17H - 29 mai 2019

Lieux: à déterminer



croquis de Hideyuki Nakayama pour 1/1000000000
source: Hideyuki Nakayama (2018)

Les architectes doivent faire face à différents types de projets au fil de leurs carrières. Chaque projet est un nouveau défi. Parfois, l'architecte reçoit les types de projets qu'elle / il n'a jamais expérimenté(e). Imaginons ensemble, qu'un jour, on reçoit un courriel pour une commande qui vient d'ailleurs (du Japon ou / et du Kenya par exemple). **Que ferions-nous?**

Il y a peut-être plusieurs approches. Je me permets de proposer que l'on commence par étudier le contexte. Il me semble que cette étape est indispensable pour tout projet et tout architecte, autant pendant les études d'architecture qu'une fois diplômé(e). Dans ce mémoire, je m'efforcerai d'expliquer cette idée en présentant étape par étape les projets effectués dans le cadre de ma Mise en Situation Professionnelle du DSA dans l'agence Shigeru Ban Architect à Tokyo.

Dans « Notes on the Synthesis » / « Notes sur la synthèse de la forme », Christopher Alexander (1964) a défini le design comme un « acte d'élimination des inadaptations entre la forme et le contexte. » De nos jours, le changement climatique devient de plus en plus alarmant. Par conséquent, partout sur la terre, nous subissons des catastrophes violentes, parfois imprévues qui impactent gravement, au niveau mondial, l'humanité et également l'environnement. L'Homme semble, de plus en plus, responsable de la dégradation de l'Environnement. On se demande donc comment l'Humanité fait pour vivre sur une planète en danger ?

L'archipel japonais contient de nombreuses vulnérabilités. Le pays est sujet à de nombreuses catastrophes naturelles. Après la catastrophe de mars 2011 à Fukushima, les architectes ont dû faire face à un grand défi quand le séisme et le tsunami ont conduit à un accident nucléaire de grande ampleur. Lors d'un symposium à l'université de Tokyo le 2 novembre 2011, Toyo Ito a dit, « Je suis désolé d'annoncer qu'il n'y a rien que l'architecte puisse faire pour Fukushima ». (Fujimura, 2018 p.25) (?)

Je me suis alors demandé : **Quel pourrait être le rôle de l'architecte dans ces divers contextes vulnérables et à risques?**

De l'autre côté de la planète, sur le continent Africain la violence de la guerre civile continue de battre son plein au Kenya. Ce pays d'Afrique de l'Est a une longue histoire d'accueil des réfugiés des pays voisins. Il y a deux grands camps de réfugiés dont Dadaab et Kakuma. A la fin de 2010, le Kenya est devenu un grand refuge pour plus de 400 000 réfugiés et demandeurs d'asile. (Campbell, Crisp & Kigaru, 2011 p.5) En conséquence, la population croissante et la compétition de moyens de subsistance pour les nationaux et les étrangers ont conduit à un conflit entre la communauté locale et la communauté des réfugiés. L'UN-Habitat s'est associé avec l'UNHCR pour fournir au gouvernement Kenyan une assistance technique pour gérer l'aménagement de ces camps. Le rôle de l'architecte dépasse la conception dans un tel contexte, comme le dit Shigeru Ban, « Ce n'était plus une question de forme ou de style architectural, mais plutôt un rappel que l'architecture est fondamentale pour l'humanité. » (Miyake, Luna & A.Gould, 2009 p.22)

Dans ce monde complexe, je me demande **Quel est mon rôle en tant qu'une jeune architecte?**